

REGARDS

SUR L'AJISME HIER ET AUJOURD'HUI



Bulletin d'information publié par les Anciens et Amis des Auberges de Jeunesse de la Région Rhône-Alpes.

Siège : Auberge de jeunesse 10 Avenue du Grésivaudan 38130 Échirolles

Le numéro : 1,65€

Numéro 71

Décembre 2009

Éditorial : C'est Noël, Noël qui passe...

À voir au cinéma, ou à relire, "le Noël de Mr Scrooge", ou comment dans une nuit de Noël un vieux grigou peut se refaire une virginité... Raccourci un peu rapide, message d'espoir ?

Sans oublier les amis qui nous ont quittés depuis le dernier numéro, ni leurs familles ; nos prochaines pages leur sont consacrées, il me plaît aujourd'hui d'évoquer cette fête de Noël. Je ne vais pas entrer dans les débats qui entourent ce moment : faut-il donner ici une place à cette fête religieuse ? faut-il donner ici une place à cette fête de la consommation ? et d'un certain égoïsme ? Place à la nostalgie.

Je veux ici évoquer les Noëls qui, dans la mémoire de chacun de nous, ont sans doute une saveur particulière que les jeunes d'aujourd'hui, dans notre partie du monde, auront du mal à comprendre. La première grosse orange jamais goûtée trouvée dans ma galoche dessous un sapin, la découverte des petits oiseaux en verre de couleur, très fragiles, pendus dans l'arbre, sous lequel je me glissais. Quel âge ? Trois ans peut être, pour pouvoir en faire le tour en passant sous les branches. C'est en plus de l'unique cadeau des parents pour chaque enfant... cadeau attendu depuis plusieurs semaines sans savoir si, malgré les souhaits exprimés, les parents auront pu l'acheter. C'est le moment fabuleux où l'on se lève le matin pour aller voir si le sapin est là avec ses décorations, ses jouets, et le petit déjeuner exceptionnel, annuel, avec du cacao !

Aujourd'hui je vois mes petits enfants qui ont chacun jusqu'à cinq ou six cadeaux, et dans certaines familles deux fois plus. Paquets vite éventrés, jouets parfois vite abandonnés, les chocolats n'ont plus la même saveur. L'ambiance familiale reste parfois le point fort.

Le monde a changé ! Évidence ?

Que cela ne nous empêche pas de te souhaiter de très bonnes fêtes de fin d'année et que 2010 t'apporte une bonne santé, et la joie de vivre l'amitié et les petits plaisirs de chaque jour.

Daniel

Le site internet de l'Anaaj Rhône-Alpes est à l'adresse suivante : <http://ajanciens.free.fr>

C'est le moment de renouveler cotisation et abonnement. Merci d'avance de ne pas attendre.

PROCHAINES SORTIES OUVERTES À TOUS

Précisions dans les pages intérieures

Mardi 2 Février 2010

Assemblée Générale

à l'AJ de Grenoble

Repas de crêpes

Vizille le mercredi 3



Séjour à Sigonce au Pays de Giono

du 10 au 17 mai 2010

À Samoëns avec Paname

du 19 au 26 juin 2010

Avec les Parisiens

on a l'embarras du choix

Croisière sur le Danube du 6 au 17 mai.

Pour les peintres la Normandie

en bord de mer du 21 au 28 août

Dans les Pyrénées à Saint-Lary-Soulans

du 28 août au 4 septembre

Hommages

Nous allons malheureusement devoir, comme je l'avais annoncé dans un numéro précédent, accorder aux copains et copines qui nous ont quitté une place importante dans notre journal, et nous en oublierons certainement. Que leurs familles nous le pardonnent. Nous ne pouvons

nous faire écho que des décès dont nous avons été informés. Nous sommes quelques uns à penser que rappeler la mémoire et le parcours de nos amis est un juste retour même si cela donne un ton bien triste à ces pages. Essayons par ailleurs de refléter les joies que nous avons connues, et celles que nous pouvons encore vivre, cela complétera la richesse de notre journal.

Georges RONDET, alias RIC



Ric a fréquenté le groupe de Grenoble dans les années 1945 à 1949 effectuant notamment d'importantes randonnées à bicyclette avec un copain surnommé "RAC".

Il s'est marié en 1949 avec Paulette Mermet qui lui a donné trois garçons.

En 1967 et 1968, il était Chef de chantier de l'entreprise Dalberto qui construisit la première Auberge de Jeunesse de Grenoble (130 lits), 10 Avenue du Grésivaudan à Échirolles.

Toujours adhérent de l'AnaaJ Rhône Alpes, Georges nous a quittés le 18 juillet 2009.

Nous présentons à Paulette et sa famille nos sincères condoléances.

Violette NAUDÉ

Nous nous sommes connues au Collège. Elle faisait partie des Éclaireuses de France. Nous nous sommes retrouvées à l'Auberge de Jeunesse de Grenoble "Le Rayon". Elle s'est mariée avec un copain ajiste, Michel Naudé et tous deux sont restés fidèles aux auberges.

À la retraite ils étaient très actifs : dessin, botanique, chorales et balades.

Ils ont adhéré à l'ANAAJ et séjournèrent encore dans les A.J.

Après une très courte et terrible maladie, elle nous a quittés le 29 septembre 2009.

Nous présentons à Michel et sa famille nos sincères salutations.

Galinette



Ce que j'aurais aimé dire aux obsèques de Nicole..



Le jeudi 22 octobre 2009 nous étions presque une vingtaine d'anciens ajistes à accompagner la famille de Nicole pour une cérémonie religieuse au Temple de Grenoble. J'aurais aimé pouvoir dire à cette assemblée le beau souvenir que nous avons de cette amie que nous avons tous aimée. Nous aurions ainsi succédé à son fils Jean-Marc qui a su remercier, en termes vrais et émouvants une mère trop vite disparue, sachant s'occuper de ses enfants, les initiant aux voyages, à son métier et à la vie, tout en menant une vie professionnelle intense. Ce fut ensuite une amie de Nicole qui sut évoquer ses amitiés et ses activités nombreuses, toute une vie bien remplie.

Pour nous, anciens des auberges de jeunesse avec lesquels Nicole militait encore, elle était celle qui donnait, celle qui entreprenait, et celle qui croyait au ciel parmi des incroyants notoires, dont je faisais partie.

C'était celle qui donnait à tout son entourage d'abord son sourire radieux, sa gentillesse, celle qui donnait son amitié, faisant vivre cette valeur première des anciens des auberges de jeunesse, celle qui donnait son amour à toute sa famille et transmettait ainsi savoir et expérience, et des valeurs fondamentales. Il fallait la voir entourée de ses enfants et petits enfants, secondée par la force tranquille de Paul. Elle était aussi celle qui donnait sa voix pour sa chorale mais aussi pour les chants ajistes qu'elle aimait. Enfin, elle donnait, partageait ses connaissances littéraires en animant la bibliothèque locale. J'en oublie sans doute.

Elle était celle qui entreprenait, épaulant son mari, le constructeur familial et le constructeur d'auberges de jeunesse, celle qui l'aidait aussi à organiser pour ses amis, que ce soit les anciens des auberges de jeunesse ou les étudiants de l'Université du temps libre, des séjours de découverte des beautés des chapelles romanes, de l'épopée des templiers ou du long calvaire des camisards. Elle n'a pas hésité longtemps, au moment où le responsable de notre journal régional des anciens des AJ perdait courage, à prendre la relève et sachant s'entourer d'une équipe d'amies à tenir à bout de bras cette parution jusqu'au moment où la fatigue s'accumulant elle dût y renoncer. Elle permit ainsi à tous nos lecteurs de continuer à recevoir ce bulletin apprécié par près de trois cents lecteurs de toute la France.

Enfin elle était celle qui croyait au ciel parmi les sympathiques mécréants de notre association. Elle n'égalait pas sa foi, mais ne la taisait pas non plus. Elle en parlait directement et avec sérénité. Lors d'un entretien avec moi, au Musée du Désert, elle m'avait dit comme elle ressentait profondément les persécutions qui avaient marqué les protestants des Cévennes. Pour elle sa religion était un vécu authentique et c'est bien que ceux qui croient au ciel et ceux qui n'y croient pas se retrouvent ici, dans ce temple de Grenoble, pour l'accompagner à sa dernière demeure.

Que son Dieu l'accueille comme une élue*...

Daniel Bret

* faut-il expliquer le mot "élu" ? Pour les protestants, les élus sont ceux qui sont choisis par Dieu pour la grâce céleste. Pour les calvinistes en particulier nous sommes prédestinés.

Les Anciens de Grenoble

Le groupe des Anciens ajistes de Grenoble se souviendra toujours de Nicole.

Elle a secondé Paul dans le projet pour la construction de l'A. J. d'Echirolles et sa réalisation. Elle était partie prenante dans l'élaboration des voyages annuels. Tous les copains l'appréciaient pour son humeur égale, ses attentions délicates pour ne jamais oublier quelqu'un, sa générosité.

A Terrou, elle était si enjouée qu'elle faisait oublier sa maladie. Elle semblait l'avoir surmontée avec courage et nous pensions que tout était comme avant.

Elle avait pris la responsabilité du journal; les journées de mise en page étaient l'occasion d'échanges d'idées et de rires.

Nous avons perdu plus qu'une camarade, une amie.

Une amie nous quitte.

Nicole n'est plus, ceux qui l'ont connue l'ont estimée dès le premier contact. Miette et moi l'avons peu connue mais suffisamment pour l'apprécier.

C'était au cours de cette inoubliable "croisière" du canal de Bourgogne du 1er au 8 mai 1999. Nous le savons bien, la vie sur une péniche, - sept participants, deux péniches de sept-, implique une bonne entente. Avec Nicole, son sourire, sa gentillesse, toujours à l'écoute de chacun, c'était un réel plaisir.

Quelle bonne idée a eu Paul de filmer l'essentiel de cette riche semaine. J'en garde précieusement un DVD.

Nicole était optimiste, elle pourrait nous dire "appréciez le rire des enfants, écoutez le chant des oiseaux", la solidarité, inlassablement consolide le mur de la vie, les mots sont faibles en ces moments cruels, nous sommes tous avec toi, Paul.

Jacques Cogez

Adieu Nicole !

Quelques jours avant son décès, la croyant à l'hôpital, j'ai téléphoné à Paul pour prendre de ses nouvelles. Mais Paul était à la chorale et c'est Nicole, rentrée à sa maison qui m'a répondu. Je suis bien heureux de cet entretien. Ce fut notre dernière conversation. Car nous n'entendrons plus jamais sa voix si vivante.

À la cérémonie du Temple, j'étais à deux mètres de son cercueil. Toute sa famille, tous les Anaajistes actifs, tous ses amis étaient là. si nombreux que beaucoup restèrent debout. Pendant les envolées du Pasteur, je pensais à elle allongée si près. Elle toujours gaie, souriante, dynamique, conviviale avec tous, elle, avec qui nous avons si souvent chanté. Elle qui, avec Paul formaient un couple stabilisateur dans notre groupe où ils ont lancé tant de voyages bien réussis.

À plusieurs reprises j'ai logé dans leur accueillante maison. En tournée dans la région, j'y ai même logé sans eux. Pendant la première attaque de cette maladie terrible, malgré la chimio, malgré les souffrances elle a serré les dents et lutté, persuadée que sa famille, ses petits enfants avaient besoin d'elle. Et elle a remonté la pente, repris ses activités anaajistes, dont la publication de notre bulletin avec les Grenobloises. Mais ce deuxième assaut du mal lui fut fatal.

Pour les siens, pour tous les ajistes, elle restera dans nos cœurs, Nicole l'optimiste. Celle qui aimait la vie, la nature, les camarades, les A.J. Lorsqu'elle nous quitta dans son fourgon si bien fleuri, j'avais peine à croire que nous ne la reverrions plus.

En rentrant à Lyon, j'avais envie de lui chanter : "Mais notre Amitié durera, jusqu'à la mort et par delà, Amis faut nous quitter ! En lui adressant une dernière envolée de pensées des Doudou, nous imaginions que Paul va se retrouver très seul et nous lui souhaitons beaucoup de courage pour continuer ses activités.

Georges DOUART

CE NE SONT PAS MAINS DE GÉANTS

**Ce ne sont pas mains de géants
Ce ne sont pas mains de génies
Qui ont forgé nos chaînes ni le crime**

**Ce sont des mains habituées à elles-mêmes
Vides d'amour, vides du monde
Le commun des mortels ne les a pas serrées**

**Elles sont devenues aveugles étrangères
À tout ce qui n'est pas bêtement une proie
Leur plaisir s'assimile au feu nu du désert**

**Leurs dix doigts multiplient les zéros dans les comptes
Qui ne mènent à rien qu'au fin fond des faillites
Et leur habileté les comble de néant**

**Ces mains sont à la poupe au lieu d'être à la proue
Au crépuscule au lieu d'être à l'aube éclatante
Et divisant l'élan annulent tout espoir**

**Ce ne sont que des mains condamnées de tout temps
Par la foule joyeuse qui descend du jour
Où chacun pourrait être juste à tout jamais**

**Et rire de savoir qu'il n'est pas seul sur terre
À vouloir se conduire en vertu de ses frères
Pour un bonheur unique où rire est une loi**

**Il faut entre nos mains qui sont les plus nombreuses
Broyer la mort idiote abolir les mystères
Construire la raison de naître et vivre heureux**

PAUL ELUARD (in Poésie ininterrompue, 1946)
publié dans une revue syndicale du 25/2/2009

*en arrière plan, manif Rue de Boigne à Chambéry
au fond la statue du Comte de Boigne sur ses éléphants
arrivée place du Château au pied des frères de Maistre*

Séjour à Auxerre, du 14 au 18 septembre 2009.

Marthe, qui nous avait concocté le séjour en Forêt d'Orient, a organisé ce séjour en Bourgogne du Nord. En cinq jours, nous avons pu découvrir une partie des trésors de cette Région. Chaque jour sera présenté par l'un de nous.

Françoise nous parle du lundi 14 septembre

En ce début d'après-midi, le temps est gris, un peu tristounet mais d'une fraîcheur revigorante après la canicule de l'été. nous découvrons la "Maison des Randonneurs", cette ancienne propriété de Paul Bert (1833_1886), savant physiologiste et éminent homme d'État de la 3ème République, qui est à l'origine, avec Jules Ferry de l'école primaire obligatoire et gratuite pour tous ainsi que de la création, dans chaque département, d'une École Normale d'instituteurs et d'institutrices. Et ce n'est pas par hasard si sa statue, sur le pont qui porte son nom, tourne le dos à la cathédrale Saint-Étienne! La propriété est située dans un joli parc jardin public, à proximité du centre historique de la ville.

Les arrivées s'échelonnent et nous sommes bientôt tous là, dix-sept en tout, réunis autour d'un chaleureux pot d'accueil, agrémenté des tartes aux fruits préparées par Simone(d'Auxerre) et Marthe (de Troyes).

Puis c'est le départ pour la visite guidée de l'Ancienne Abbaye de Saint-Germain, célèbre abbaye bénédictine fondée au 6ème siècle par la reine Clotilde, épouse de Clovis, à l'emplacement d'un oratoire où Saint-Germain, évêque d'Auxerre au 5ème siècle, avait été inhumé. Il aurait été ramené de Ravenne, lieu de son décès, par un cortège de jeunes-filles.... à pied! Notre guide, jeune femme très imprégnée de son sujet, nous fait partager son enthousiasme pour les spécificités de l'Abbatiale de style gothique, édifiée du 13è-

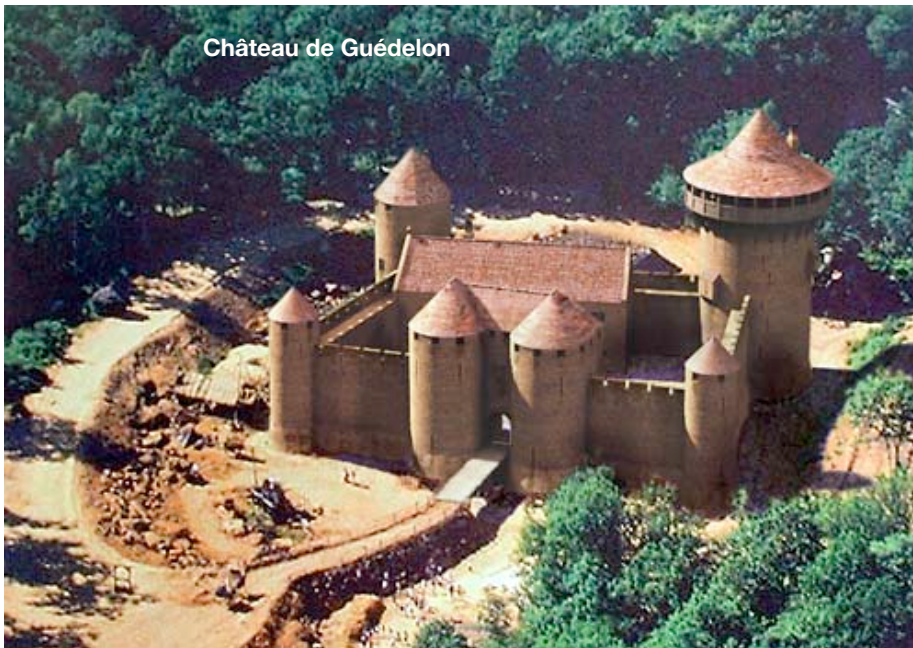
me au 15ème siècle, dont le beau clocher roman du 12ème se trouve isolé, suite à des démolitions.

Dans le couloir de circulation de la crypte, véritable église semi-souterraine à trois nefs voûtées en berceau remontant à l'époque carolingienne, des fresques de l'an 850 (comptant parmi les plus anciennes de France) aux tons rouge et ocre représentant notamment la vie et la mort de Saint-Étienne, premier martyr de la chrétienté.

Nous rentrons, sous un petit crachin, par le quartier de la Marine sur la rive gauche de l'Yonne, le port actuel étant sur la rive opposée. naguère, les bateaux descendaient à Paris en trois jours, mais remontaient en quatre! De retour, nous nous attablons devant un dîner plus que copieux, livré



Abbaye de Saint Germain



Château de Guédelon

par le restaurant voisin qui nous fournira tous les repas de ces quatre jours.

C'est à Misette d'essayer de nous présenter la journée du 15 dans un essai de nous faire vivre au Moyen-Âge.

Nous dégustons un copieux petit déjeuner avec un nombre imposant de confitures confectionnées par Simone. Les estomacs bien lestés nous partons vers le Moyen-âge traversant d'agréables villages au milieu de forêts denses

Nous allons vers une belle aventure : les frères Guyot, passionnés de châteaux, vendent celui d'Ancey-le Grand pour réaliser un rêve qui semble inaccessible; en fait deux rêves: celui qui nous attend aujourd'hui et celui que nous verrons demain à St-Fargeau.

Nous laissons les voitures sur un parking longé par une palissade d'un autre siècle pour déboucher dans la salle d'accueil réchauffée par un beau feu de cheminée. Nous voici au Moyen-âge dans la fo-

rêt de Guédelon. Des chemins de terre nous invitent à la découverte.

Nous avons festoyé à la taverne en plein air, bravant le froid, réchauffés avec une soupe délicieuse, un bouilli avec viandes et choux et raves (les pommes de terre n'existaient pas encore); puis Sabine, notre guide, habillée en costume moyenâgeux comme tous les travailleurs du chantier, nous narre l'histoire : les recherches archéologiques à St-Fargeau donnent l'idée à Michel Guyot de construire un château-fort avec les moyens du Moyen-âge. L'idée fait son chemin; une association est créée.

Il sera construit avec les ressources trouvées sur place dont le site naturel regorge: pierres et sable dans la carrière de grès bleu, bois dans la forêt, eau dans la source et pas très loin la chaux. Le permis de construire est accordé en 1998 à condition de sécuriser les échafaudages et d'imposer les casques.

Pour éviter de creuser, les soubassements seront construits dans la carrière de grès

bleu. L'étude de la construction d'autres châteaux évitera les "fautes de goût". Des bénévoles démarrent la construction puis , les visiteurs étant nombreux, les recettes financent les travaux. Des professionnels encadrent des bénévoles et des jeunes en formation (heureux de vivre une telle aventure)

Sabine nous étonne avec sa corde à 13 nœuds, sortie de son petit panier, qui sert aux calculs du plan du château. En fin de visite, elle invite à interroger les travailleurs dans les ateliers. Nous y rencontrons deux charpentiers québécois à qui nous faisons découvrir les A.J.. Au gré de nos pas, nous rencontrons les tailleurs de pierres et les carriers, les forgerons, les charpentiers, les maçons, les tuiliers, le vannier, le cordier aidé par Yvette, la dame qui file, teint, tisse, connaît les plantes. Et aussi les poules, les oies, les cochons et les vaches courtes sur pattes, le couple de percheros tirant les tombereaux.

Mais laissons à Marthe la place pour nous présenter le programme du lendemain.

Départ, mercredi matin, pour la "Puisaye" dont l'écrivain Colette, parlait de sa "Bourgogne pauvre, mine d'ocre et d'argile". C'est donc au château de Saint-Sauveur(son village) que nous irons visiter le musée. D'abord , un film, plein de poésie, retrace sa vie puis une musico-graphie inventive et subtile, nous accompagne, par la voix et les regards de Colette. Nous pique-niquons dans une salle du château, prêtée gentiment par son conservateur.

Toujours en "Puisaye", visite l'après-midi, du château de Saint-Fargeau, construit sur plusieurs siècles, actuellement majestueux pentagone de briques roses et superbe parc anglais, sans oublier dans ce château, l'étonnante visite des charpentes. Château racheté, il y a 50 ans, pour un franc symbolique, par les jeunes frères Guyot, alors âgés de 30 ans, qui passeraient leur vie à le restaurer.

Nous finirons cette journée bien remplie, par la visite du musée de "l'Aventure du son". Exceptionnelle en Europe, cette collection présente plus de 1000 instruments de musique mécanique: phonographes, radios de toutes sortes, orgues de Barbarie, bastringues, etc..., premières inventions de Cros, Edison, Pathé, etc; La directrice (super sympa) nous fait un cadeau: une démonstration sur un "bastringue". C'est sur l'air du "Dénicheur" que nous avons tous valsé au milieu des fragiles instruments.

Ces dames du groupe de Marthe



André nous présente nos découvertes de jeudi. VÉZELAY : que la lumière soit !

Terminer ce séjour en Auxerrois bourguignon par la visite de la basilique (et non cathédrale, SVP) là-haut sur sa colline, ce fut une riche idée. Une sorte d'aboutissement, comme elle le fut au fil des siècles pour la multitude des pèlerins venant chercher ici un sens à leur foi, plutôt une confirmation. Et dès les origines, dès l'essor de Cluny - fondé en 910, dont l'influence s'imposera progressivement ici. Et culmine lorsque les reliques de Ste. Madeleine sont exposées dans la crypte (11ème. siècle). Oui pour nous tous ce fut un rare moment culturel que la (re)découverte de ce lieu sacré, cet immense « vaisseau » de pierre claire lentement remanié et agrandi au fil des siècles, au gré des incendies et des guerres (de 1 562 à 1 569 la basilique devint même... caserne de cavalerie !), comme des querelles de « gros sous » entre chapitre et paysans du cru.

Enfin, au 19 ème. siècle, en 1 840, Viollet-le-Duc prend en charge - à 26 ans - le sauvetage d'abord, la rénovation ensuite de la basilique (classée en 1070 au Patrimoine mondial de l'humanité). Et elle trône en majesté, pour longtemps on l'espère, sur « sa » colline, toute vouée à la lumière (à la Lumière de la foi) si riche de symboles, de sens, de signes... Et « récupérant » les antiques croyances des cultes solaires pour les assimiler et les magnifier. Ainsi, tout l'édifice et ses ouvertures sont orientés en fonction des solstices d'été et d'hiver, pour illustrer la parole d'Évangile/ « Béni sois-tu Soleil levant qui vient nous visiter, lumière d'En-haut sur ceux qui gisent dans l'ombre de la mort, et guide pour nos pas au chemin de la paix » (Luc 1, 79).

N.B. - Avant la cathédrale, passer par la Maison du Visiteur est vivement conseillé.

C'est Marthe qui nous remémore la dernière visite.

Vendredi, dans Auxerre, voici le Vieux quartier, la place de l'Horloge, la cathédrale St. Étienne où, dans sa crypte, nous découvrirons sur ses fresques, ce fameux Christ à cheval. Dernier pique-nique à la Maison des randonneurs avant de nous séparer

Nous aurions aimé écrire plus. Micheline qui a pris des notes pourra nous donner un récit plus complet si nous le désirons.

Un grand merci de la part de Marthe pour le beau livre sur "l'Yonne". Et nous tous, un grand merci à Marthe qui nous a permis de découvrir un nouveau coin de France. Et où il y a encore beaucoup à voir.

Du 16 au 18 Octobre 2009 séjour à l'AJ d'Annecy

Merci René et Françoise ! Merci Philippe et ses amis.

Vendredi 16 octobre 2009

Place aux chants

Nous sommes une bonne vingtaine à être arrivés à l'AJ pour un séjour court mais dense à l'AJ. Le premier soir fut réservé à l'installation puis au repas et aux rencontres. Philippe nous a accueillis avec le sourire comme à son habitude, et nous avons fait connaissance avec Marganne sa secrétaire, et une jeune Suédoise en stage, Anna, la violoniste.



Philippe nous a installés de manière confortable dans sa maison et le repas fut très bon avec un gratin de courgette délicieux. Avant un sommeil réparateur, les chanteurs menés par Doudou et Jimmy ont donné un récital à notre jeune Suédoise qui les a accompagnés au violon ! Les belles rencontres en AJ ne sont pas une chose du passé !

Samedi 17 octobre 2009

La Crête des Voirons et Yvoire



Le lendemain matin, départ avec un temps couvert. Certains parient sur le beau temps. En fait, il ne sera là qu'en fin d'après-midi. Nous montons au sommet de la route qui s'approche très près de la Crête des Voirons qui domine la vallée au sud du Léman. C'est le fief d'enfance de René. Très belle découverte, le panorama est bouché et la vue sur le lac et le Léman sera pour un autre jour. Par contre la forêt givrée et enneigée est très belle. Je me régale à prendre des photos. Belle promenade facile sur cette crête. Il faudra revenir.



Nous redescendons par un chemin un peu délicat jusqu'à une église pour remonter ensuite à notre parking. De là nous allons visiter l'église du monastère de la Transfiguration. Les fresques dans un style orthodoxe me paraissent très belles. Le magasin est fermé, mais nous pouvons voir le cloître.

Nous redescendons ensuite pour le restaurant "Le café du col". Excellent repas à un prix défiant toute concurrence. Bravo René ! Petit moment d'angoisse car Galinette et Béton n'arrivent pas. Chacun a à l'esprit l'accident des Échandés. René et Michel, le fils des Bétons qui nous a rejoint avec sa famille, remontent et reviennent rassurés. Galinette avait perdu un appareil auditif,

et ne l'a pas retrouvé. Mais ils sont sains et saufs !



L'étape suivante nous mène, avec le soleil, jusqu'à Yvoire. Petit bijou au bord du lac. Peu de gens par rapport à l'été. On en vite fait le tour. Les magasins sont ouverts. Je suis Mao qui cherche un bas relief représentant des musiciens.

Nous rentrons à l'AJ pour l'heure du repas puis après le repas, j'ai proposé de présenter des photos projetées de mon voyage avec mon âne Kouzko. Malgré les problèmes techniques rencontrés (il manque un bon nombre de photos !), les copains sont intéressés par cette aventure qui sera publiée bientôt sur papier et sur internet. Certains m'encouragent à repartir, mais ne sont pas prêts à m'accompagner !

Dimanche 18 octobre 2009 Comité directeur

Nous terminons le séjour par une réunion du Comité Directeur dont le compte-rendu succinct est donné dans ces pages. Les perspectives d'avenir ne sont pas très rassurantes, mais on prévoit déjà les rencontres de l'an prochain.

La plupart des copains rentrent chez eux en fin de matinée. Certains restent pour visiter la vieille ville d'Annecy, toujours aussi belle.

Daniel Bret

AVEC LES PARISIENS * EN PAYS BIGOUDEN

Pendant les beaux jours de début septembre, les Doudou ont rejoint une cinquantaine d'anjistes en majorité parisiens. Cette seizième semaine organisée par Paname, se déroulait à Loctudy, dans le confortable centre RENOUEAU, avec un intéressant programme proposé.

Ainsi nous avons visité, en bus : le Manoir de KERAZAN rempli de jolis meubles, de belles peintures et de riches faïences ; la pointe de la TORCHE et ses immenses plages, le phare d'ECKMUHL, les courageux en ont grimpé les 300 marches. Au GUILVINEC, capitale de la pêche aux langoustines, le centre ALIOTIKA nous a présenté la dure et dangereuse vie des pêcheurs. Leurs sorties journalières avec déchargement d'un chalutier, le tri des poissons et la criée maintenant informatisée, ensuite on nous parla de la grande pêche de deux semaines en IRLANDE.

A PONT-L'ABBÉ, les dames ont apprécié le grand marché, puis le musée bigouden avec ses coiffes de 33 cm, ses meubles et costumes bretons. Enfin une croisière tranquille nous promena sur l'ODET : ses méandres, ses châteaux et même le ponton où Éric TABARLY arrimait son " Pen-Duick".

De son côté, PANAME a mené les randonnées pédestres. Nous avons marché avec beaucoup de plaisir, sur de très jolis et variés G.R., très souvent en bord de mer. On se promena autour de LOCTUDY et du GUILVINEC, puis le long des interminables plages de l'île TUDY. Le retour de PONT-L'ABBÉ s'effectua au bord



Coiffes bigoudennes au Château de Kerazan

d'une rivière puis de la mer où nous admirions beaucoup d'oiseaux. Une trentaine de vaillants l'accompagnaient, dont une courageuse nonagénaire aveugle, toujours bien épaulée. Les balises ont parfois manqué, mais avec la carte et du flair, on rentrait chaque jour au centre !

Avec beaucoup de plaisir, nous nous sommes baignés à plusieurs courageux et courageuses dans une mer bretonne et vivifiante, soit lors des balades soit sur une plage près de RENOUEAU.. Avec une copine très chanteuse, nous avons bien lancé des airs, mais ils n'étaient guère repris. Cette passion qui accompagna tant notre jeunesse est-elle en voie de disparaître, même aux A.J. ? Alors que beaucoup de copains chantent en chorale !

Pour les repas, dont les plats locaux ont été bien appréciés, les petits dèj, entrées, fromages et desserts étaient en libre service. Hum !!! En soirée, le centre nous a programmé des activités, dont une très intéressante projection de cartes postales de 1900, commentées

par un historien sur : les coiffes bigoudènes, les costumes, le travail et même des mariages avec 1.800 invités assis en plein air, sur des planches à diverses hauteurs !

Toute une soirée, un ancien marin nous a tenu en haleine en nous racontant avec beaucoup d'humour : *Ma belle Mer* : les bateaux, les poissons, la pêche. Toute la salle a beaucoup ri. Enfin André SOUCHE nous a projeté un joli montage sur de récentes randonnées parisiennes.

Un grand merci à Paname d'avoir si bien organisé cette agréable et intéressante semaine. Il était bien épaulé par les responsables parisiens dont nous avons beaucoup apprécié le dynamisme : Catherine, Griffette, Guitoune, André, Paulette etc.

L'Ajiste n'a pas de frontières. Nous avons été bien accueillis en tant que Rhône-Alpins. Nous sommes donc prêts à renouveler l'expérience

Georges DOUART dit DOUDOU
* et les Vendéens

Réunion du Comité Directeur Anaaj Rhône-Alpes

Dimanche 20 Octobre 2009 à l'AJ d'Annecy

Nous étions neuf présents à la rencontre du Comité Directeur d'Annecy : RIEUX Georges, RIEUX Gisèle, BRET Daniel, DOUART Janine, DOUART Georges, FAURITE Raymonde, MACHOT Georgette, MANSEY René, THÉVENET Yvette et quelques invités de marque : DURAND Aimée, LE GAC Rose-Marie, MANSON Françoise, TRABUT André, TRABUT Marguerite. Nous avons abordé cinq points principaux.

André Trabut préside la séance.

Statistiques : Galinette annonce 210 adhérents et 164 abonnés. C'est mieux qu'en 2008 à la même date.

Regards sur l'ajisme. Galinette souligne que l'envoi par internet à l'imprimeur réduit considérablement les frais. Daniel insiste sur la nécessité

de savoir ce qu'attendent les lecteurs et sur son souhait d'avoir des réponses au sondage qu'il a lancé. Il apprécie les critiques négatives et positives. On tombe d'accord sur l'intérêt d'avoir des articles d'origines diverses.

Prochaines rencontres et AG: Le repas crêpes à Grenoble est fixé au mardi 2 février 2010. Coût : 12 €. Il est décidé de fixer l'AG au matin du même jour, à 10 heures. Une visite d'expo ou sortie sur Vizille pourra être proposée l'après-midi ou le lendemain. (Geo Machot) Le programme sera annoncé dans le journal de décembre. Églantine a fait des propositions de séjour à Daniel, elles seront étudiées plus tard. Un coup de chapeau est tiré pour Marthe dont le séjour à Auxerre a été réussi.

Relations avec les autres Anaaj : Le journal est envoyé gratuitement aux autres responsables mais on se demande s'ils le diffusent. C'est bien d'avoir des membres de notre Anaaj qui font le lien avec les autres comme Doudou, Églantine, Marthe. Doudou apprécie les activités communes. On note cependant que les rassemblements de septembre se téléscopent.

Avenir de l'Anaaj RA, réflexion en vue de l'AG : Daniel a proposé ce point à l'ordre du jour car il se fait du souci pour la relève éventuelle si un des responsables est malade. Il propose que l'on forme des adjoints pour la trésorerie et le secrétariat. Cela semble bien difficile à mettre en place.

le rapporteur Daniel Bret

le 22 octobre 2009

Anciens ajistes et militants

Misette et la Palestine : produits interdits

Ce 28 novembre 2009, je suis allée aux "10 heures" pour la Palestine soutenues par de nombreuses associations (Centre d'informations inter-peuple, Mouvement de la Paix, Ligue internationale de femmes pour la paix et la liberté, Comité catholique contre la faim et pour le développement, Association solidarité France-Palestine, Union juive française pour la paix, Maroc-solidarité citoyenne, Femmes en noir, Solidarité avec les artisans palestiniens.)

Parmi les multiples textes émanant des autorités israéliennes et réglementant la

vie des Palestiniens, nous avons pris connaissance avec stupéfaction de la liste des produits dont Israël interdit l'entrée à Gaza.

La voici en partie, sans commentaire :

- *Allumettes ;
- *Ampoules ;
- *Aiguilles ;
- *Bougies ;
- *Chaussures ;
- *Couverture ;
- *Ciment (et matériaux de construction) ;
- *Couverts ;
- *Crayons ;
- *Draps ;
- *Fil ;

- *Instruments de musique ;
- *Jouets ;
- *Livres ;
- *Matelas ;
- *Machines à laver ;
- *Pièces de rechange pour voiture ou machines ;
- *Réfrigérateurs ;
- *Tasses ;
- *Thé ;
- *Tissu ;
- *Vêtements ;
- *Café ;
- *Essence et diesel pour voiture ;
- *Produits laitiers ;
- *Semoule...
- *etc.

Misette.

Regards sur "Regards" : résultats du sondage.

Tout d'abord merci aux copains qui ont pris la peine de répondre, et certains ont eu la gentillesse d'accompagner leur réponse d'une lettre pour donner un point de vue plus précis, et pour nous encourager. Je reprendrai ces lettres dans un prochain numéro si leurs auteurs m'en autorise, et selon la place dont je disposerai.

L'esprit ajiste fut souvent représenté par les illustrations de Marcel Andujar



Ceux qui refusent de choisir

J'ai distingué dans l'analyse des résultats deux types de réponses : premièrement les feuilles où il y a des 4 partout. Ce sont les copains qui apprécient en premier le fait que notre journal existe. Quel qu'en soit le contenu, globalement il leur convient. J'ajouterai la remarque faite par René lors de notre réunion d'Annecy : il convient qu'il conserve sa variété d'auteurs, nous apportant ainsi des points de vue divers. Si un article ne nous plaît pas, les autres compensent et un bon équilibre se met en place.

Une quinzaine de copains ont donc répondu. J'ai fait un tableau de ces réponses et obtenu ainsi un classement des articles des trois derniers nu-

méros. La note maximale étant 4 nous avons eu les résultats suivants repris dans le tableau ci-dessous (n°, titre, note).

Un classement littéraire ?

Ces résultats sont très encourageants pour continuer à garder cette variété, même si de temps à autre un de nos lecteurs nous dit qu'il ou elle en a "marre" de tel genre d'article. Ainsi, le texte de Michel sur la Meupette qui a été critiqué comme "un peu long" arrive en tête de ce classement. Celui de Missette et de l'aventure kayak a aussi été apprécié par une majorité de lecteurs. Ma courte introduction de l'article de Doudou, "Ces courageux clandestins" arrive ensuite. L'aspect politique de ces articles a gêné quelques lecteurs et plu à

beaucoup. Mon premier texte sur mon voyage avec Kouzko a fait rêver plus d'un copain alors que le second où j'annonce mon renoncement arrive en fin de classement. La défaite est peu appréciée !

Mes surprises

Parler des AJ d'aujourd'hui avec Pierre Thomine, le Père Aub de l'AJ d'Aix les bains, comme la recette avec la lie de noix de Janine ont intéressé aussi une majorité de copains. L'hommage à Roland Beauramier a touché les lecteurs et ceux en particulier qui l'ont connu. J'ai été plus surpris que mes articles comme l'édito "Je vais par le monde" ressenti comme triste par une de nos lectrices, ou le texte sur "L'empreinte écologique" un peu ardu (ma première lectrice et correctrice m'a dit que ce n'était pas très clair), aient été ainsi placés en tête de l'ensemble. Je suis un peu un "looser"* dans ce sens ! Enfin, les textes suivants sont arrivés juste après : "Dina Vierny", "Ces courageux clandestins", "Regard critique sur Regards".

Un regard critique apprécié

Le fait d'essayer de se remettre en cause par ce sondage nous a valu les félicitations appuyées d'un ou deux copains. Je les en remercie particulièrement, d'autant plus qu'ils

68	La meupette , un texte de Michel Gignoux	3,83
69	Les Grenoblois et l'aventure kayak	3,77
70	La Misère du monde : les Hommes	3,72
68	20 ans + 80 ans = 100 ans (Missette)	3,71
69	Daniel sur le grand chemin	3,55
69	AJ d'aujourd'hui : Pierre Thomine	3,55
69	CR recette Lie de Noix	3,55
69	Roland Beauramier	3,54
70	Édit : Je vais par le monde	3,54

nous confortent ainsi dans notre orientation éditoriale. Je conclurai en remerciant tous ces amis ajistes qui nous font confiance et nous encouragent, et en particulier ceux qui font l'effort de prendre la plume et prennent ainsi place dans nos colonnes pour le plaisir de leurs lecteurs.

Bientôt le courrier des lecteurs

Merci à Andrée Mallet, Olivier Barillier, Nicole Doutreix, Henri Trouilloud, Jean Bernard, Mazon Rafal, Odette Sabourin, Micheline Houde, Mao Bouachrine, Gilbert Ferrié, Mi-

chel Delmas, André Caquant, André Gente, Justin Bailly, merci de vos lettres plus longues et commentaires que je reprendrai bientôt. Il me reste à les dactylographier et ce n'est pas une mince affaire.

Je terminerai sur un de ces commentaires dont je ne citerai pas l'auteur pour ne pas froisser sa modestie, commentaire qui nous flatte d'autant plus qu'il s'agit d'un connaisseur.

L'esprit des auberges !

"J'ai mis la note maximum partout, non pas pour te faire plaisir,

mais je trouve que "Regards" a beaucoup de tenue. Il est très bien fait du point de vue technique, bonne mise en page (c'est le typo qui parle !) Contenu très varié, tous les articles sont intéressants. Les copains qui ont la critique facile se rendent-ils compte du travail accompli ? Qu'ils mettent un peu les mains dans le cambouis.

Je souhaite que "Regards" continue sur sa lancée. Il me paraît être le seul journal Anaajiste qui soit au plus près de la continuité de l'esprit des Auberges que nous défendions."

* Looser, "habitué à perdre" en anglais.

Daniel Bret

Mardi 2 Février 2010 Assemblée Générale

Repas de crêpes et visite de Vizille le mercredi

Nous avons fixé notre prochaine Assemblée générale annuelle à Grenoble le jour du repas de crêpes cher à Béton. Elle aura donc lieu à l'AJ de Grenoble à 10 heures, le mardi 2 février 2010 et **ceci tient lieu de convocation**. L'après-midi sera consacrée à une visite culturelle sur Grenoble.

Geo Machot, notre vizilloise, nous propose la visite de Vizille le mercredi. Cela peut nous prendre la journée. Nous pour-

rions manger dans un petit restaurant.

Cette petite ville est pleine d'histoires, d'histoire et de souvenirs depuis plus de 2000 ans. C'est aussi intéressant que nos voyages annuels. Il serait dommage de se priver de découvertes aussi proches de chez nous : visite du château de Lesguidières et de son immense parc animalier, du château du Roi, du Musée de la Révolution, et tant d'autres lieux à Vizille et alentours.

Pour s'inscrire : écrire aux Bétons ou leur téléphoner au 04 76 47 89 40 avant le 20 janvier. Pour l'hébergement, il est préférable de réserver auprès de l'AJ dès que possible au 04 76 09 33 52. Noter que notre ami, le Père Aub Olivier Vuillet va prendre sa retraite début janvier.

Geo nous raconte plus loin l'histoire de la construction du mur du parc par le diable.



Séjour à Sigonce du 10 au 17 mai 2010



Une proposition superbe !

Églantine nous a proposé plusieurs possibilités de séjours en mi-saison et nous avons retenu le Gite de Sigonce. Pré Giraud. Près de Forcalquier.

Ce gite à la ferme est tenu par les fils et belles-filles d'anciens copains : les Pellegrin. La cuisine y est excellente, les fromages de chèvre succulents.

Le coût sera de 35 € par nuit, literie comprise, 14 places en chambres, plus dortoir. Maxi : 20 personnes.

De nombreuses visites sont possibles : Monastère de Gagnagobie, Citadelle de Sisteron, Contadour (pays de Giono), constructions en pierres sèches, Notre Dame de Lure, Observatoire de Forcalquier, Salagou, ancien prieuré, jardin de simples.

Et puis imagine le ciel de Haute-Provence, l'éveil de la nature en Mai, les fleurs et le soleil. Le rêve à portée de mains et de pieds !

La réservation a été faite du 10 au 17 Mai 2010. Il serait bien d'envoyer dès maintenant un chèque de 80 euros à Églantine BELOTEL, 1 rue des frères Brian, 84000 Avignon. tél : 04 90 87 49 67 afin de pouvoir confirmer la réservation.

Églantine prépare un programme plus détaillé qui sera envoyé aux inscrits. Nous savons bien que programmer un peu à l'avance comme cela pose problème aux copains, **mais prenez le risque de vous inscrire car sinon toute réservation devient impossible. Merci.**

Sur internet : <http://www.gitesdelure.com/pregiraud/>

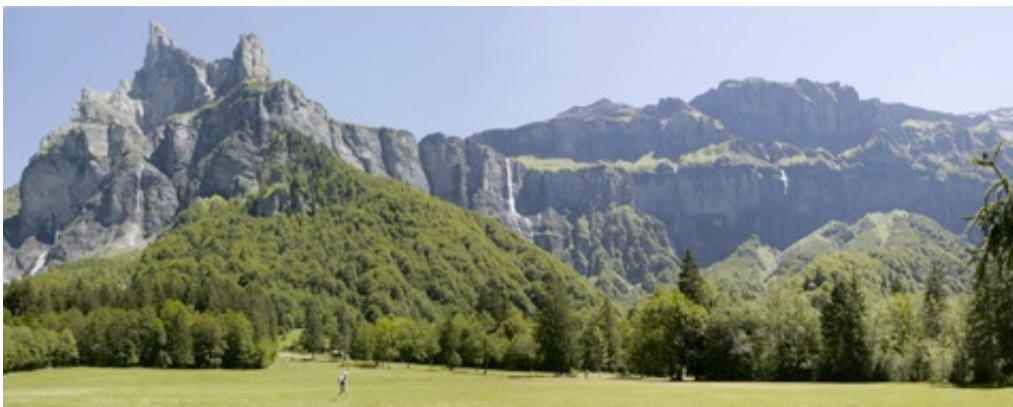
Sans être à la page on peut venir à Samoëns avec Paname du 19 au 26 juin 2010

Notre ami Paname (Jean Ringenbach, de Vouvant en Vendée, président de l'APAAJ) nous annonce le prochain séjour qu'il organise du 19 au 26 juin 2010 : la découverte du Haut-Giffre à Samoëns.

Ce seront des visites et petites randos (5/8 km).

"Nous irons à la rencontre des "Frahans", les tailleurs de pierres savoyards, nous visiterons le jardin

botanique de la Jaysinia (3 hectares, 5000 espèces de végétaux montagnards des cinq continents, créé



en 1906 par Marie-Louis Cognac Jay, l'épouse du fondateur de la Samaritaine !), la vie d'autrefois avec l'Écomusée du Clos Parchet, le Musée de la Musique mécanique des Gets, le carillon de Taninges pour se faire sonner les cloches !

Et pour les jambes, la découverte du **Cirque du Fer à cheval** (photo ci-dessous), la cascade du Rouget, du Nant d'Ant, la Gorge de Tines, le Lac

de Montrion sur Morzine, et pour la vue : l'ascension de la "Bourgeoise", du Pic Marcellly (pour les plus forts)."

Hébergement en chambre de deux, draps et linge de toilette fournis. Prix : 420 euros tout compris.

S'adresser à Jean Ringenbach, 42 Rue des Granges 85120 Vouvant. Tél : 02 51 00 88 81. On peut lui

demande un bulletin d'inscription en joignant une enveloppe timbrée pour la réponse avant le 31 janvier 2010.

Avec les Parisiens on a l'embarras du choix

Catherine Bernard nous écrit : "Chers amis, nous venons de tenir notre AG et avons décidé de vous faire part de nos propositions d'activités pour l'année 2010 afin que, éventuellement, vous le fassiez paraître dans vos journaux et ainsi vous pourrez participer à celles-ci, ce qui nous ferait le plus grand plaisir. (Merci Catherine et ses amis... db)

Croisière sur le Danube

Guy Brenier (01 69 48 31 72) propose une croisière du 6 au 17 mai. Du delta du Danube jusqu'à Linz (Autriche). Prix maxi : 1 920 € selon le nombre de participants.

Jean Ringenbach, voir ci-contre.

Pour les peintres

Jeanine Ridard, un séjour en Normandie, en bord de mer, à Méréville du 21 au 28 août

pour peintres et promenades. Prix : environ 450€. tél : 01 49 59 96 14.

Dans les Pyrénées

Griffette Vironchaux, séjour d'une semaine pour les touristes. Visites en car, dans les Pyrénées à Saint-Lary-Soulans du 28 août au 4 septembre. tél: 01 48 57 00 46

Si tu es intéressé(e), téléphone au responsable. Il t'enverra la fiche d'inscription.

D'autre part, si tu es de passage à Paris, n'hésites pas à téléphoner, il y a les projos, les sorties promenades, le Sudel, dimanche 18 avril à Montreuil (repas buffet) et les randos, deux fois par mois.

En l'attente, toutes nos amitiés ajistes.

Catherine

Le mur du château de Vizille : un pacte avec le diable ?

Ce texte est tiré de l'ouvrage de Jo Carignon, un parent de notre militante grenobloise, Geo Machot, qui nous a proposé aussi cette visite de Vizille.

Si de nombreux actes, avec sommes précises affectées aux travaux, relatent la construction du château, aucun écrit ne peut justifier celle du mur d'enceinte du parc : un mur de plus de six kilomètres de longueur, haut de près de quatre mètres, fondation comprise, encerclant un parc de trois cents hectares de forêt, de jardins, de ruisseaux, de nappes d'eau claire et poissonneuse. Seule subsiste une légende transmise de bouche à oreille au cours des siècles. Le château étant terminé et confortablement meublé, Lesdiguières reculait toujours devant l'entreprise considérable que constituait la construction du mur auquel il tenait pourtant afin de donner un parc en rapport avec les proportions colossales de l'édifice seigneurial.

Au cours de la décennie 1620 Lesdiguières comptait parmi ses ennemis le parti catholique qui se plaisait à le noircir et à répandre des calomnies sur sa vie. On disait que sa réussite fulgurante provenait d'un pacte qu'il avait conclu avec le diable. On appelait alors "folaton" le démon familier du château. Un folaton qui, jusqu'au 19ème siècle, selon les gardes et les habitants des maisons voisines, faisait entendre, la nuit, des bruits étranges dans les immenses galeries ou bien

lançait des ombres fantastiques dans les ruines du château du roi.

Toujours est-il qu'un soir, Satan est apparu devant Lesdiguières sous la forme de Giacomo, son architecte. Celui-ci promit de construire l'enceinte du parc en moins de temps que le maître des lieux n'en mettrait à franchir à cheval la distance comprise entre le château et le Péage, à l'emplacement où se rejoindraient les deux pans de mur. Lesdiguières accepta, car son âme pouvait être sauvée s'il parvenait à sortir du parc avant que le mur se referme sur lui.

À minuit l'opération commença sous la direction du prince des ténèbres. Des milliers d'ouvriers s'agitaient dans le bruit, soulevant des blocs énormes, alignant de longs pans de mur à la lumière de mille torches. Partant de chaque côté du château, le mur s'élevait à une vitesse incroyable. Devant l'ampleur de cette entreprise insensée, Lesdiguières fit seller son cheval de bataille et piqua des deux vers le sud. Pressant la pointe de ses éperons d'or contre les flancs de son coursier, il arriva au Péage au moment où les deux murailles allaient se souder, sous les rires diaboliques des mauvais anges présageant de leur triomphe. Le chevalier poussa son cheval bondissant sur la brèche qui se refermait. Il était temps. Pas tout à fait cependant, puisque la queue du destrier resta prise entre les deux murs et Lesdiguières du la trancher d'un coup d'épée pour se dégager, lui et sa monture. De nos jours, on peut

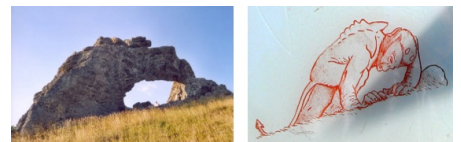
voir encore, sur cet emplacement, à trois kilomètres du château, les deux murs qui se croisent au lieu d'être dans le prolongement l'un de l'autre.

Qu'y a-t-il de vrai dans cette légende ? Ni le duc, ni son secrétaire Videt, ni leurs proches n'ont jamais relaté dans leurs écrits la construction de ce mur. Alors comment percer ce mystère ? Les exagérations populaires contre un prince souverain, excitées par des ennemis religieux, ont conduit cette incroyable histoire jusqu'à nos jours.

Note de Daniel :

on trouve un lien avec "La Pierre Percée" au dessus de Pierre Châtel au sud de Vizille. "Satan, très mécontent du Folaton, l'expédia d'un grand coup de pied, sur une colline, près de la Motte d'Aveillans, où il atterrit à quatre pattes, la tête sur le sol, et une grosse bosse sur son dos en arc de cercle. Il se pétrifia ainsi et devint la "Pierre Percée", que l'on voit aujourd'hui. voir sur le net :

http://jean.louis.negre.free.fr/05_Divers/Pierres/Pierre_percee_VO.pdf



Sommaire du numéro 71

Édito : C'est Noël, Noël, qui passe PROCHAINES RENCONTRES	p. 01
Hommages : G. Rondet, V. Naudé	p. 02
Ce que j'aurais aimé dire	p. 03
Nicole : Les anciens de Grenoble	
Jacques Cogez, Georges Douart	p. 04
Ce ne sont pas mains de géants	p. 05
Séjour à Auxerre (CR)	p. 06-08
Séjour à Annecy	p. 09
En Pays Bigouden	p. 10
Réunion du CD	p. 11
Misette et la Palestine	p. 11
Regards sur l'ajisme : sondage	p. 12-13
AG, crêpes et Vizille	p. 13
Séjours Sigonce et Samoëns	p. 14
Avec les Parisiens	p. 15
Un pacte avec le diable	
Prochain numéro etc	p. 16

Autocollants Anaaj



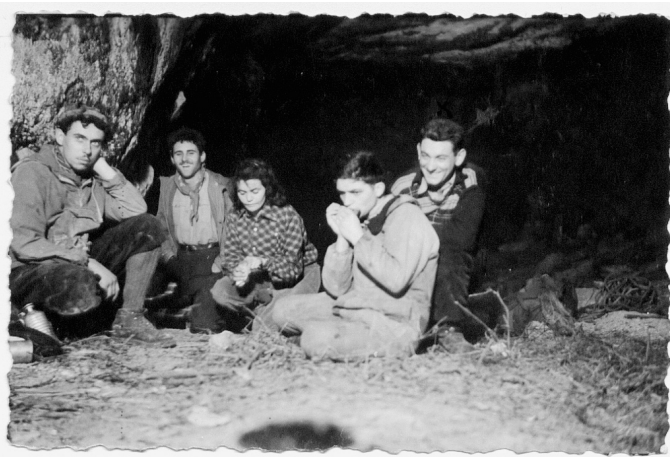
Autocollants vitrophanie :
à coller à l'intérieur d'une vitre de voiture, etc...
L'original en couleur fait 8,5 cm de diamètre.

*Chère amie lectrice ou cher ami lecteur,
te voici arrivé à la fin de ce numéro. Pense qu'un mot pour
nous donner ton point de vue sur son contenu et sa mise
en page sera apprécié, qu'il soit négatif pour nous améliorer,
ou positif pour nous encourager.*

Prochain numéro :

Désolé pour les copains en attente. Une fois encore les urgences ont eu priorité !

Rendez-vous, le journal ajiste de l'Isère en 1953, extraits des Mémoires d'André Caquant, la Spéléo de Misette et Olivier Barillier, Espéranto et ajisme par André Gente, la femme en politique par Daniel et quelques autres contributions. Certaines seront de longs articles. Merci les copains.



REGARDS

sur l'Ajisme hier et aujourd'hui

expéditeur :

Anaaj Rhône-Alpes chez Clémentine Fillon
7 Rue Garibaldi 38400 St Martin d'hères

BULLETIN D'INFORMATION N°71 décembre 2009

publié par

LES ANCIENS ET AMIS DES AUBERGES DE
JEUNESSE DE LA REGION RHONE-ALPES

Numéro CPPAP : 0303 G 80475

Numéro ISSN : 1629-0380

Siège social: AnAAJ Rhône-Alpes,
10 Avenue du Grésivaudan 38130 Échirolles
Président-Directeur de publication : Georges RIEUX
Rédacteur en chef : Daniel Bret
Trimestriel tiré à 225 exemplaires
Imprimerie: Photocopie Grenoble